

Vogues et remous d'une destinée

Regards dans l'eau, de Michel Dallaire, Éditions Prise de Parole, Sudbury, 1981

Chantal Beauregard

Number 20, February–March 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43741ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Beauregard, C. (1982). Review of [*Vogues et remous d'une destinée* / *Regards dans l'eau*, de Michel Dallaire, Éditions Prise de Parole, Sudbury, 1981]. *Liaison*, (20), 24–24.



Regards dans l'eau de Michel Dallaire constitue la quatrième parution dans la collection "Les Perce-Neige", chez "Prise de Parole". Cette collection réservée aux auteurs franco-ontariens qui n'ont jamais publié, a contribué à faire connaître d'excellents poètes et poétesses d'ici. Néanmoins, la répétition de la même couverture et la présentation matérielle, identique aux quatre numéros, n'ajoute aucune originalité à chacun des recueils de poèmes. Pourtant, avec *Regards dans l'eau*, Dallaire annonce un début prometteur. Ce qui en ressort c'est un pays en lutte contre les éléments et contre l'isolement. Ce déchainement l'amènera petit à petit, à la découverte de son pays et de son identité personnelle.

Grâce aux profondeurs et à la fluidité d'un fleuve, l'auteur nous retrace son cheminement en nommant son passé, son présent et l'avenir. Ses regards dans l'eau où il laisse aller même le doute et l'hésitation, cernent un point de mire sur sa vie. Sa démarche tente de faire la lumière sur son être ainsi que sur ses semblables:

*"je suis dans une eau
qui exige des non-murs de lumière
j'appelle la résurrection des corps mouillés
des corps lumineux
des hommes-gouttes".*

Mais la routine retient le poète et le cloue à une réalité déconcertante:

*"je m'accroche
à une tasse de café
(...)
et le cycle journalier
recommence".*

Il désire décidément éclater, avec impétuosité. Il y arrive partiellement dans le poème "Deux Sans", d'une extrême sensibilité:

*"les vagues pénètrent le port
pour que le sang caillé
et le sang laiteux
n'en fassent qu'un".*

Finalement, on perçoit que le poète est prêt à assumer les vagues et les remous de sa destinée, dont il est l'acteur et l'auteur puisqu'il:

*"vogue vers le soleil
qui brille en plein orage
une poussière bien cuite entre les dents".*

En nous confiant que la poussière est "l'instrument du souvenir", dès les premières lignes du recueil, Dallaire nous livre une image littéraire que le poète soulève afin de surprendre ses propres regards dans l'eau.

‡ *Regards dans l'eau*, de Michel Dallaire, Éditions Prise de Parole, Sudbury, 1981.

• **Regards dans l'eau
de Michel Dallaire**

**Vagues et
remous
d'une destinée**

par Chantal Beauregard